



Forum de haut-niveau sur le pastoralisme: Après dix années de progrès, nouvelles orientations pour la résilience et la sécurité

Date : 6-8 novembre 2024 | Palais des Congrès | Nouakchott (Mauritanie)

Note conceptuelle (V1.3, 11 septembre)

Contexte : le pastoralisme revêt une importance économique considérable dans les pays d'Afrique de l'Ouest en général et dans la zone saharo-sahélienne en particulier où il contribue dans une large mesure à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des habitants, à la gestion durable des ressources naturelles, à l'adaptation au changement climatique, à la génération de revenus et à la réduction de la pauvreté. L'élevage, notamment dans le cadre de systèmes pastoraux, représente près de 15% du produit intérieur brut (PIB) de ces pays, et le secteur est une source d'emploi et de revenus pour une grande partie de la population. Le pastoralisme, qui est un atout majeur des pays de la zone saharo-sahélienne, est également un puissant facteur d'intégration économique régionale grâce au commerce florissant qu'il génère, au-delà des frontières, jusqu'aux pays côtiers d'Afrique de l'Ouest. Grâce à leur mode de vie et à leurs compétences spéciales, les éleveurs pastoraux sont mieux placés que quiconque pour s'adapter à l'évolution de l'environnement de l'espace saharo-sahélien et à renouveler ce dernier. La résilience des sociétés pastorales est toutefois mise à l'épreuve par les chocs multiples qui conjuguent leurs effets et par leurs répercussions environnementales, économiques, sociales et même politiques. Toutefois, les territoires où les éleveurs pastoraux vivent et assurent leur subsistance sont maintenant en proie à une insécurité civile qui traverse les frontières, et font l'objet d'opérations d'expansion d'activités agricoles. Afin de faire face à cette menace, les ministères chargés de l'Élevage et de la Sécurité, les spécialistes du secteur et les partenaires de développement se sont réunis à N'Djamena (Tchad) en mai 2013 pour examiner la contribution de l'élevage pastoral à la sécurité et au développement des régions saharo-sahéliennes. Cette réunion a produit un premier résultat marquant, la « Déclaration de N'Djamena sur l'élevage pastoral ».

En octobre 2013, le Forum de haut niveau des chefs d'État et de gouvernement des six pays du Sahel (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad) consacré au pastoralisme à Nouakchott a adopté la « Déclaration de Nouakchott » appelant à « **sécuriser les modes d'existence et les moyens de production des populations pastorales et [a] accroître le produit brut des activités d'élevage d'au moins 30 % dans les six pays concernés au cours des cinq prochaines années en vue d'augmenter significativement les revenus des pasteurs sur un horizon de 5 à 10 ans** ». Dix ans plus tard, de nombreux progrès, qui ont eu des effets positifs notables sur les populations pastorales et agropastorales, ont été réalisés dans les domaines de la santé animale, de la gestion durable des ressources naturelles, du développement de la production animale et de l'infrastructure de commercialisation de ces produits, de l'inclusion sociale des éleveurs, en particulier des femmes et des jeunes, et du renforcement des institutions nationales chargées de l'élevage. De nouveaux défis, parmi lesquels la sécheresse, la désertification, l'insécurité alimentaire, les problèmes économiques et l'insécurité politique menacent toutefois maintenant la résilience des communautés pastorales.

La Banque mondiale apporte un soutien au pastoralisme dans le Sahel dans le cadre du programme régional d'appui au pastoralisme au Sahel (qui comprend le projet PRAPS-1, mené de 2015 à 2021, et sa deuxième phase, PRAPS-2, qui se poursuit depuis 2021). Ses engagements ont également permis d'obtenir des contributions de partenaires de développement comme l'UE, l'AFD, l'AfDB, la BID et le MCC/MCA.

Objectif : le Forum de haut niveau sur le pastoralisme a pour objectif de faire le bilan des résultats obtenus et d'évaluer ces derniers ainsi que les progrès réalisés au cours des 10 dernières années dans les pays du Sahel et d'Afrique de l'Ouest. Il a l'intention de revoir les stratégies en prenant en compte les nouveaux défis et les nouvelles opportunités de manière à orienter les futurs investissements sur des activités permettant d'accroître la productivité et la résilience du secteur de l'élevage et d'assurer la sécurité des systèmes pastoraux dans la région.

Résultats attendus : le Forum de haut niveau, qui se déroulera sur une période de trois jours, permettra d'établir des stratégies concrètes pour transformer le secteur de l'élevage dans les pays du Sahel et d'Afrique de l'Ouest en tirant parti des réflexions sur l'action à mener, des expériences partagées et des possibilités existantes. Il fournira aux parties en présence et aux pays participants des informations sur la manière de promouvoir, de renforcer et de concrétiser le soutien à l'élevage et au pastoralisme aux niveaux régional et international en publiant une nouvelle Déclaration fondée sur un message unificateur. Il contribuera à renforcer les partenariats entre le secteur privé, les administrations publiques et les partenaires de développement et renouvellera l'engagement en faveur d'un plan d'action pour les 10 prochaines années tout en traitant de la question de la viabilité des communautés pastorales et en contribuant à la sécurité dans la région.

Dates : le Forum se tiendra du 6 au 8 novembre.

Lieu : Palais des Congrès, Nouakchott (Mauritanie).

Principaux participants : le Forum réunira les chefs d'État et de gouvernement et les ministres des Finances, de l'Agriculture et de l'Élevage des pays d'Afrique de l'Ouest et du Sahel, des représentants des partenaires de développement, des parties prenantes pertinentes du secteur privé ainsi que des représentants d'organisations régionales.

Programme proposé pour le Forum : le Forum doit se dérouler de la manière suivante : les réunions techniques auront lieu les deux premiers jours et seront suivies, le troisième jour, d'une manifestation politique de haut niveau auquel participeront les chefs d'État et de gouvernement. Des notes techniques, qui serviront de base aux travaux des deux premiers jours, sont en préparation.

La première journée sera consacrée à l'examen de la concrétisation des engagements formulés, dans tous les domaines (environnementaux, économiques et sociaux), dans la Déclaration de 2013.

La deuxième journée sera l'occasion de tenir des consultations avec les parties prenantes, de définir une vision commune et de définir les engagements qui seront pris dans les domaines de l'élevage du pastoralisme. Ces travaux serviront de base à des débats et l'apprentissage par les pairs.

La troisième journée, à laquelle assisteront les chefs d'État, aura pour objet de déterminer les moyens de renforcer et de concrétiser la solidarité régionale et internationale à l'appui du pastoralisme grâce à l'établissement d'une nouvelle déclaration qui reposera sur un message sur le pastoralisme et l'agropastoralisme et prendra en compte les réalités à l'échelle de la sous-région et les situations politiques dans le sous-secteur de l'élevage et du pastoralisme dans pays côtiers.

Un projet de programme est présenté à l'ANNEXE 1.

Organisateurs du Forum : voir l'ANNEXE 2.

ANNEXE 1 : PROGRAMME

Forum de haut niveau sur le pastoralisme : Après dix années de progrès, nouvelles orientations pour la résilience et la sécurité

Nouakchott (Mauritanie) | Horaire : 9h00-18h00 | 6-8 novembre 2024

Première journée : 6 novembre 2024

Horaire	Description
8h00 – 9h30	Inscription et réseautage – café. Arrivée des invités
9h30 – 10h00	Arrivée du Premier ministre et des ministres
10h00 – 11h00	Cérémonie d’ouverture officielle - Directeur de cérémonie Prière Allocution d’ouverture Allocution Discours liminaire ou brève vidéo (en préparation) Clôture de la cérémonie d’ouverture officielle – Directeur de cérémonie
11h00 – 11h15	Pause-café
11h15 – 12h45	Réunion 1h : La Déclaration de Nouakchott et ses objectifs : que s’est-il passé au cours des 10 dernières années ? Discussion
12h45 – 14h00	Déjeuner
14h00 – 15h00	Réunion 2h : Panel sur les défis et les problèmes dans la région Discussion
15h 00 – 16h00	Réunion 3h : Panel sur les défis et les problèmes dans la région (suite) Discussion
16h00 – 16h15	Pause
16h15 – 17h30	Réunion 4h : Panel sur les défis et les problèmes rencontrés dans le secteur privé Discussion
17h30 – 18h00	Séance plénière : Récapitulation des travaux de la journée et programme des jours suivants

18h00 – 19h00	Cocktails Annonces et messages
Deuxième journée 7 novembre 2024	
8h00 – 9h00	Petit déjeuner et réseautage
9h00 – 9h30	Résumé des travaux de la première journée
9h30 – 11h00h	Réunion 6h : Atelier sur la marche à suivre
11h00 – 11h15	Pause
11h15 – 12h30	Réunion 7h : Récapitulation des travaux des trois ateliers par les rapporteurs Présentation des conclusions : perspectives
12h30 – 14h00	Déjeuner
14h00 – 15h30	Réunion 8h : Table ronde sur les conséquences pour les projets et les programmes appuyant l'élevage pastoral et l'agropastoralisme (en présence des partenaires techniques et financiers) Discussion
15h30 – 16h00	Pause
16h00 – 17h30	Réunion 9h : Perspectives régionales de la sécurisation des systèmes pastoraux en Afrique de l'Ouest et dans le Sahel Discussion
Troisième journée : 8 novembre 2024	
8h00 – 9h00	Petit déjeuner et réseautage
9h00 – 9h15	Résumé des travaux de la deuxième journée
9h15 – 10h30	Réunion 10h : Examen et mise au point de la Déclaration
10h30 – 10h45	Pause-café
10h45 – 12h00	Réunion 11h : Panel sur la coordination des bailleurs de fonds et l'appui au secteur de l'élevage Discussion
12h00 – 15h00	Déjeuner– pause pour les prières de l'après-midi
15h00 – 15h30	Arrivée des invités

15h30 – 16h00	Arrivée de S.E. Mohamed Ould Ghazouani, Président de la République islamique de Mauritanie. Discours officiel du Président
16h00 – 17h00	Réunion 12h : extraits vidéo de Nouakchott+10 : Une décennie d'actions en faveur des communautés pastorales et agropastorales au Sahel et en Afrique de l'Ouest - Bilan et perspectives Discussion informelle– (45 minutes)
17h00 – 18h00	Réunion 13h : Table ronde ministérielle Animée par Ousmane Diagana, Vice-Président, Région Afrique de l'Ouest et Afrique centrale, Banque mondiale
18h00 – 18h30	Présentation de la « Nouvelle déclaration » pour la prochaine décennie Approbation par la table ronde
18h30	Cérémonie de clôture officielle Dîner d'État

ANNEXE 2 : ORGANISATEURS DU FORUM

Le Forum est organisé par le CILSS et la Banque mondiale, avec le soutien politique de la République islamique de Mauritanie, la CEDEAO et l'UEMOA.

La préparation et l'organisation du Forum ont été assurées par deux organes : un comité de pilotage (COFIL) et un comité d'organisation technique (COT) :

Comité de pilotage (COFIL) : le Comité de pilotage qui a été constitué est présidé par le Secrétaire exécutif du CILSS et comprend un haut responsable de la Mauritanie, pays hôte, un représentant du ministère tchadien chargé de la coordination avec le CILSS, des représentants d'organisations politiques intergouvernementales (CEDEAO, UEMOA), de la Banque mondiale, du CSAO et le Secrétaire exécutif du RBM. Ce comité définit les principales orientations stratégiques du Forum et a pour mission de poursuivre des activités de lobbying auprès des chefs d'État et de mobiliser des ressources.

Comité d'organisation technique (COT) : le Comité d'organisation technique est présidé par le Secrétaire exécutif adjoint du CILSS et comprend les directeurs généraux d'AGRHYMET, du CCR- AOS, de l'INSAH, un haut responsable du ministère mauritanien de l'Élevage et des représentants des partenaires financiers (AFD, Banque mondiale, EU, ENABEL, DDC/coopération suisse, FAO, UE), les coordinateurs nationaux du PRAPS-2, des représentants d'APEX (APESS, RBM, ROPPA) et d'organisations nationales de producteurs (GNAP et FNE).

Le Comité d'organisation technique est chargé de coordonner la mise en œuvre des activités administratives, techniques, scientifiques, logistiques et de communication du Forum.

Le Comité bénéficie à cette fin de l'aide de quatre unités d'appui hébergées au CILSS :

- L'unité d'appui technique et scientifique (CTS) ;
- L'unité d'appui administratif et financier (CAF) ;
- L'unité d'appui pour la logistique et les protocoles (CLP) ;
- L'unité d'appui pour les communications (CAC).

Le Comité d'organisation technique et la Banque mondiale collaborent étroitement avec le Consortium IRAM-CIRAD, qui est chargé d'apporter son appui à l'organisation des travaux scientifiques du Forum.